

Musée
départemental
Arles antique



Contact presse : Corinne Fallaschi
Tél : 04.13.31.51.08
Mél : corinne.fallaschi@cg13.fr

Presqu'île du cirque romain BP 205
13635 Arles cedex
Tél. : 04.13.31.51.03
<http://www.arles-antique.cg13.fr>
info.mdaa@cg13.fr

SOMMAIRE

- 1. Les collections avant et après l'ouverture du musée**
- 2. Collections : un parcours chronologique et thématique**
- 3. Services du musée : une approche scientifique et culturelle**
- 4. Le temps d'une rencontre**
- 5. Publications et expositions temporaires**
- 6. Informations pratiques**
- 7. Contacts**

Musée départemental Arles antique

Parcours chronologique et thématique

Avant le musée

Le premier musée fut réalisé en 1784 aux Alyscamps par les frères Minimes du couvent de Saint-Honorat. C'est en ce lieu, d'une extraordinaire richesse mais longtemps livré au pillage, que fut installé un des plus anciens musées de France. En 1785, des objets jusque-là conservés à l'Hôtel de ville furent transportés en ce nouveau lieu.

Ce musée devait, au fur et à mesure des découvertes dues aux travaux et au dégagement des monuments, s'enrichir d'une façon considérable. La place vint à manquer et en 1935 on ne put faire autrement que de séparer les œuvres chrétiennes pour les installer dans l'ancienne église du Collège des Jésuites.

Cette division des collections ne suffit pas car beaucoup d'antiquités furent mises au jour, provenant de Trinquetaille ou des cryptoportiques. Le musée était de nouveau engorgé.

Face à ce problème, on décide en 1954 de ne plus présenter que le lapidaire. Tout le reste prit le chemin des réserves, au grand dam des visiteurs. L'absence de ces richesses fit prendre conscience du besoin d'avoir un vrai musée en un lieu suffisamment grand et adapté à la demande d'un public.

L'annonce officielle se fait en 1968 lors d'un colloque international tenu à Mexico : Jean-Maurice Rouquette, alors conservateur en chef des musées d'Arles, présente le projet d'un nouveau musée.

Les objectifs étaient :

- **Rassembler dans un même lieu toutes les collections** archéologiques arlésiennes afin de les présenter dans leur chronologie et d'une manière pédagogique et attractive ;
- **Enrichir, entretenir, restaurer et étudier ce patrimoine ;**
- **Accueillir les différents publics** en leur offrant des programmes de formation et des moyens de documentation : *enseigner, animer et promouvoir la recherche archéologique* ;
- **Inscrire le projet dans une véritable économie touristique** reposant sur la valorisation de l'exceptionnel patrimoine culturel d'Arles, du département et de sa région.

L'ambition de ce projet, sa traduction spatiale, ne permettaient pas le remploi des anciens musées de la ville, une option qui aurait éclaté le travail des équipes scientifiques et culturelles.

Aussi, le programme reposait sur l'aménagement de la presqu'île du Cirque formée par le Rhône et le canal d'Arles à Port-de-Bouc. Cette implantation sur ce site, situé en dehors de l'enceinte historique de la ville, répondait au besoin de créer un lien entre deux quartiers d'Arles (la ville ancienne et le quartier de Barriol et son urbanisation intensive des années 1970) avec une promenade le long du Rhône.

1995 : Ouverture du musée

Le jury du concours a retenu en 1983 l'audacieux projet d'Henri Ciriani qui s'inscrivait parfaitement dans le site et apparaissait riche de potentialité avec de nombreuses qualités : bâtiment en rez-de-chaussée, facilités d'exploitation permettant une souplesse dans la présentation des objets, possibilités d'adaptation et éventuellement d'agrandissement.

Le plan triangulaire du bâtiment reprend celui de la presqu'île et présente un découpage en trois grandes sections :

1. **Un espace de présentation** des collections permanentes et temporaires dans un parcours chronologique et thématique ;
2. **Une aile culturelle** pour l'accueil des publics et la diffusion des connaissances : ateliers, bibliothèque, auditorium, documentation, médiation et communication ;
3. **Une aile scientifique** consacrée à l'archéologie, à la restauration (mosaïque et céramique) et au stockage du mobilier archéologique. De ce point de vue, l'espace est traité de façon rationnelle, de l'arrivée de l'objet, en passant par les différentes étapes de restauration, à sa présentation ou sa mise en réserve.
Ces deux ailes tiennent entre elles le musée proprement dit. (H. Ciriani)

La première pierre est posée en 1988 et l'ouverture a lieu en 1995. Depuis, le musée a connu plusieurs changements de statuts (gestion par la ville d'Arles, puis création d'un syndicat mixte ville d'Arles - conseil général des Bouches - du - Rhône et depuis le 1^{er} janvier 2003, il est entièrement départementalisé). Cela aboutit aujourd'hui à des moyens plus importants.

Henri Ciriani, élève de Le Corbusier, s'est aussi occupé de la muséographie, fait assez exceptionnel de la part d'un architecte pour être souligné. Les cimaises sont notamment recouvertes de marmorino de différentes teintes suggérant les couleurs des enduits peints des riches villas gallo-romaines. Le résultat est d'une grande unité entre le bâtiment et la présentation des collections.

Les salles d'exposition couvrent, sur une superficie de 2700 m², toutes les étapes de l'histoire de la ville et de sa région.

CHRONOLOGIE

- 1538** François ^{1er} à Arles
- 1574** Publication des *Histoires des antiquités d'Arles* par Lantelme de Romieu
- 1598** Découverte du torse de Mithra à l'occasion de la construction du moulin de la Roquette sur le canal de Craponne
- Début XVIIe s.** Création du collège jésuite sur le site du théâtre antique d'Arles
- Début XVIIe s.** Antoine Agard, « antiquitaire » et « curieux », constitue une importante collection et décide de la publier pour « *que plus de gens en jouissent* »
- 1614** Achat par les consuls d'Arles d'une statue de Jupiter découverte à Trinquetaille. C'est de début de la constitution d'une collection publique :
1651 : statue de *Diane* (Venus d'Arles)
1706 : Tuyaux de plomb
1723 : torse de Mithra
1758 : autel de la Bonne Déesse
- 1676** Erection de l'obélisque devant l'Hôtel de ville
- 1739** Publication des *Antiques d'Arles* par Antoine Arnaud
- 1784** Création du Musée Public d'Antiquités aux Alyscamps
Le père jésuite Etienne Dumont prépare sa *Description des anciens monuments d'Arles*
- 1825** Expropriation des 212 maisons installées dans les arènes
- 1833** Dégagement des vestiges du théâtre antique
- 1805** Dévolution par décret de l'église Sainte-Anne à la conservation des antiquités
- Vers 1820** Ouverture du musée dans l'église Sainte-Anne - *Pierre Veran conservateur*
- 1837** Mise en place de l'administration des Monuments historiques par Prosper Mérimée
- 1935** Ouverture d'un musée dans la chapelle des Jésuites - *Fernand Benoît conservateur*
- église Sainte-Anne : musée lapidaire (art païen)
- chapelle des Jésuites : musée d'art chrétien
- 1954** Seul le lapidaire est présenté dans les musées - *Jacques Latour conservateur*
- 1968** Congrès de Mexico : le projet du musée de l'Arles antique est exposé
- 1995** Inauguration du musée de l'Arles antique - *Jean-Maurice Rouquette conservateur* .

SERVICES DU MUSEE

Une approche scientifique et culturelle

▪ Le service de conservation

La conservation du musée assure plusieurs missions en relation avec les œuvres :

1. Elle inventorie et assure de bonnes conditions de conservation aux œuvres et objets archéologiques, exposés dans les salles ou gardés en réserve. Elle organise les campagnes de restauration et leur suivi en collaboration avec les restaurateurs.

2. Elle organise la présentation des pièces au public, programmant les modifications muséographiques destinées à offrir une visite plus agréable et la présentation de nouvelles revues.

3. Elle prépare l'étude des collections réalisée par des membres du musée et des chercheurs extérieurs et sa diffusion au moyen de conférences, d'articles spécialisés et de catalogues exhaustifs.

4. Elle acquiert des œuvres et des objets ayant Arles et sa région pour origine, généralement le dépôt de fouilles archéologiques et l'achat de monnaies frappées à Arles durant les IV^e et V^e siècles.

▪ L'atelier de conservation et de restauration de mosaïques

Il a en charge les pavements exposés dans le Musée de l'Arles et de la Provence antiques, entreposés dans ses réserves ou conservés *in situ* dans les cryptes et chantiers archéologiques arlésiens.

Parallèlement à son activité sur le terrain local, il est appelé à participer à la protection de pavements de différents musées et sites tant dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur que dans les régions voisines. Il intervient aussi ponctuellement, dans le cadre des missions archéologiques françaises à l'étranger. Ces opérations permettent d'établir des contacts avec les collègues des différentes rives de la Méditerranée, mais aussi avec les divers organismes en charge du patrimoine culturel antique.

▪ Le laboratoire d'archéologie

Il centralise et étudie le produit des fouilles départementales, gère le dépôt et l'informatisation des réserves. Il assure la publication des fouilles. Parallèlement il délivre des enseignements et aide aux travaux de recherches universitaires sur les techniques archéologiques.

▪ Le service photographique

Au plan scientifique, il assure la couverture des collections ainsi que des reportages sur les activités et événements du musée.

Il réalise également la prise de vue en studio pour l'édition de catalogues, documents promotionnels, etc.

▪ La bibliothèque

La bibliothèque offre un fonds spécialisé en archéologie classique et histoire ancienne, privilégiant la période romaine (environ 3500 volumes, 500 tirés à part, 40 périodiques en cours).

Elle gère également le fonds iconographique du musée (environ 15000 diapositives et 1000 ektachromes (formats 6 x 6 ; 6 x 8 ; 4 x 5 ; 6 x 9))

▪ **Le service des publics**

Le service des publics est chargé de mettre en œuvre une politique globale d'accueil des publics. En liaison étroite avec une activité constante d'évaluation et de communication, il joue un triple rôle pour le musée :

1. Il conçoit et met en œuvre un programme d'activités donnant aux publics jeunes et adultes de multiples accès aux collections permanentes et expositions temporaires (visites générales et thématiques, ateliers, etc.). Ce rôle de médiation est complété par l'élaboration d'une gamme d'outils d'aide à la visite mobilisant divers supports (livrets, parcours, multimédia).

2. Il participe à la valorisation des activités scientifiques du musée en proposant des rencontres régulières avec les conservateurs, les restaurateurs et les archéologues. Des visites des espaces dédiés aux activités de recherche du musée sont proposées régulièrement. Des expositions-dossiers traitant de sujet liés à l'actualité scientifique du musée sont aussi programmées à partir de 2004.

3. Il sert enfin de relais avec l'extérieur du musée puisqu'il inscrit son action dans le territoire départemental en liaison avec de multiples opérateurs (sociaux, culturels et touristiques) et en prise directe avec les ressources archéologiques des Bouches-du-Rhône.

COLLECTIONS

Un parcours chronologique et thématique

L'introduction aux collections se fait par les périodes néolithique, chalcolithique et l'âge du bronze, bien représentées grâce aux allées couvertes du Castelet. La protohistoire est mise en valeur par trois sites essentiels, le sanctuaire de Mourières, le site de l'Arcoule et le Jardin d'Hiver d'Arles, témoin de la Théliné des Grecs.

Puis l'exposition continue en 46 av. J.-C. : Jules César, pour remercier la ville de son aide dans sa lutte contre Marseille alliée à Pompée, y installa la VI^{ème} légion et éleva Arles au rang de colonie. Elle devint sous Auguste la *Colonia Julia Paterna Arelate Sextanorum*. Celui-ci y construisit le théâtre et le forum, ferments de la propagande impériale.

Le parcours évoque ensuite, à travers stèles et portraits, **la romanisation**, l'armée, et la société arlésienne, puis la maison, le commerce et l'artisanat au moyen de céramiques, de verres, d'une vaisselle en bronze.

Diverses activités sont représentées comme la **chasse**, la **cueillette**, la production d'huile, de vin ou de farine, soit par les outils utilisés par les artisans, soit grâce aux extraordinaires reliefs des sarcophages des III^{ème}, IV^{ème} et V^{ème} siècles ap. J.-C. **L'adduction d'eau**, quant à elle, est illustrée par une exceptionnelle série de tuyaux en plomb.

Une vitrine placée sous les auspices d'une **sculpture** d'Esculape présente les problèmes de santé de nos ancêtres alors qu'une autre offre quelques-uns des ornements dont aimaient à se parer les belles romaines. La disparité des cultes est bien rendue avec des statues, des autels ou des stèles de divinités comme Minerve, Cybèle, Mithra ou Isis et des sculptures de personnages de la mythologie comme une Niobide, Médée ou un extraordinaire faune en bronze.

Puis une section est consacrée aux **pavements**, essentiellement des mosaïques, dont une de 60 m² provenant de Trinquetaille, offre dans son médaillon central une figuration d'Aiôn. Un passage surélevé permet de découvrir ces tapis de pierre.

L'allée qui conduit vers la sortie est bordée de **sarcophages**, ce qui n'est pas sans rappeler l'allée des Alyscamps. Ils sont le reflet de la richesse de la société arlésienne du II^{ème} au V^{ème} siècle ap. J.-C. Le mur réservé aux stèles, aux inscriptions funéraires et à quelques façades de sarcophages, évoque également ces morts qui nous ont laissé ces témoignages de leurs croyances et de leur vie.

L'antiquité tardive clôt ce parcours avec, comme ultime témoignage, la boucle en ivoire de saint Césaire représentant les gardes endormis devant le tombeau du Christ.

Onze maquettes ont été réalisées afin de compléter les collections tout au long du parcours de visite. Dix d'entre elles permettent de présenter quelques-uns des principaux monuments d'Arles et de sa proche région - car certains ne sont plus en état d'être compris facilement. La onzième maquette restitue une vue idéale de la ville au IV^{ème} siècle ap. J.-C., juste après les aménagements dus à l'empereur Constantin.

LE TEMPS D'UNE RENCONTRE

Des échanges ludiques, culturels et scientifiques

Dans les murs

La **séance du mercredi** à 15h propose de découvrir un aspect du musée, **les déjeuners du musée** permettent de rencontrer le personnel autour d'un thème, **l'envers du décor** consiste à découvrir la partie cachée du musée en compagnie des scientifiques qui y travaillent.

Les scolaires, de la grande section de maternelle au lycée, bénéficient de « **visites-ateliers** » grâce aux médiatrices leur proposant une visite accompagnée d'un atelier mosaïque, architecture ou encore sculpture, selon la thématique choisie.

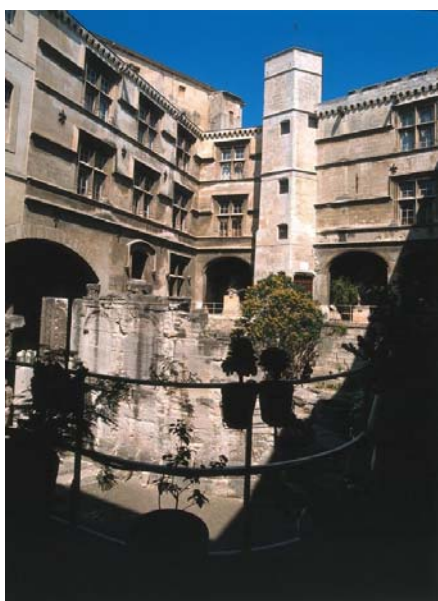
Bien sûr, la visite générale des collections a lieu toute l'année.

Hors les murs

Des **journées « sorties archéologiques »** sont organisées pendant l'été sur le territoire départemental afin de découvrir la Provence antique. Un guide spécialisé commente les sites.

Des balades arlésiennes autour du musée de l'Arles antique, du museon Arlaten, du musée Réattu, des archives communales, de la médiathèque et du service du patrimoine de la ville offrent des visites et des ateliers thématiques pour illustrer une définition très ouverte de la notion de patrimoine.

Ces activités changent d'une saison à l'autre.



Museon Arlaten



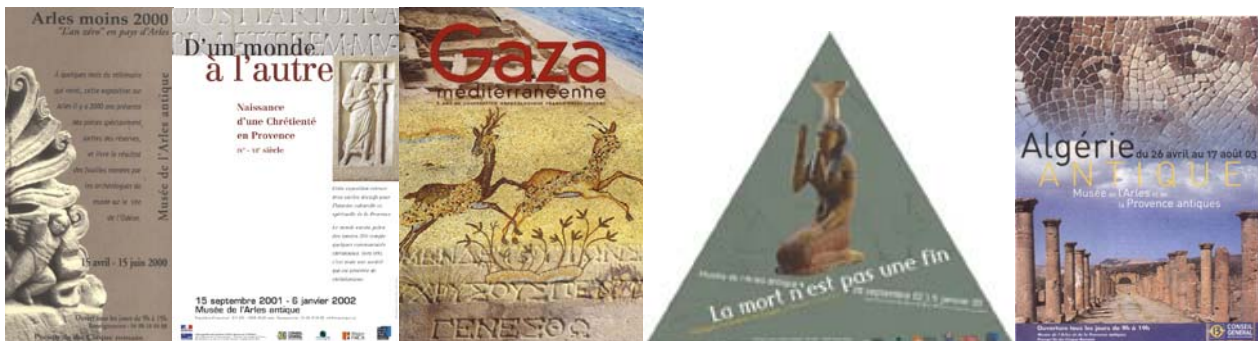
Musée Réattu

PUBLICATIONS

- **Carnet de fouilles d'une presqu'île** - revue d'Arles n°2 - 1990 - 62 pages. gratuit.
- **Catalogue des lampes grecques et romaines.** Editions du musée de l'Arles antique - 2000 - 110 pages. 19,82 €
- **D'un monde à l'autre, naissance d'une chrétienté en Provence.** IVème-VIème siècle. Editions du musée de l'Arles antique - 243 pages, 2001. 30€.
- **Guide archéologique « Les premiers chrétiens en Provence »** Editions Errance - 140 pages, 2001. 18,29 €
- **La mort n'est pas une fin, pratiques funéraires en Egypte d'Alexandre à Cléopâtre.** Editions du musée de l'Arles antique - 224 pages, 2002. 30€.
- **Catalogue des collections permanentes.** Le musée de l'Arles antique / Actes sud, Arles. 2^{ème} édition 2002. 180 pages. 27,50€.

Expositions temporaires du musée

- **Arles moins 2000**, 15 avril - 15 juin 2000
- **Gaza Méditerranéenne**, 21 septembre - 12 novembre 2000
- **D'un monde à l'autre, naissance d'une chrétienté en Provence**, 15 septembre 2002 - 6 janvier 2003
- **La mort n'est pas une fin, pratiques funéraires en Egypte d'Alexandre à Cléopâtre**, 28 septembre 2002 - 5 janvier 2003
- **Algérie Antique**, 26 avril - 17 août 2003



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée départemental Arles antique
Presqu'île du Cirque-Romain
BP 205 – 13635 Arles cedex
www.arles-antique.cg13.fr
info.mdaa@cg13.fr

CONTACTS

Standard du musée : 04 13 31 51 03
Télécopie : 04 13 31 51 37
Réservations groupes et individuels :
04 91 13 31 51 48
Secrétariat de la direction :
04 13 31 51 36
Bibliothèque : 04 13 31 51 46
Courriers électroniques :
prenom.nom@cg13.fr

HORAIRES

Le musée est ouvert tous les jours
de 10h à 18h SAUF LE MARDI
Il est fermé les mardis, le 1^{er} janvier,
le 1^{er} mai, le 1^{er} novembre
et le 25 décembre
Gratuit pour tous les publics
les 1^{ers} dimanches du mois

TARIFS

Entrée plein tarif : 6.00 €
Entrée tarif réduit : 4.50 €
Cartula (abonnement annuel) : 15 €
(validité 1 an)
Exposition temporaire :
supplément selon les expositions

Tarif réduit

Groupes constitués de 10 personnes
minimum (réservation obligatoire),
plus de 65 ans, détenteurs des cartes
suivantes : entraide solidarité 13 -
familles nombreuses - pass privilège.

Gratuité

Moins de 18 ans, demandeurs d'emploi,
bénéficiaires du RSA, handicapés, invalides,
étudiants, enseignants pass éducation, journalistes,
conservateurs de musées, titulaires
de la carte ICOM, personnel du ministère
de la Culture, guides de la Caisse Nationale
des Monuments Historiques, membres de
l'Association des « Amis du Vieil Arles ».
La qualité de bénéficiaire devra toujours
être dûment justifiée par un document
officiel en cours de validité.

HORTUS

(jardin d'inspiration romaine)
Le jardin (accessible indépendamment du musée) est gratuit pour tous les publics
Il est ouvert tous les jours
SAUF LE MARDI
De 10h à 19h du 1^{er} avril au 30 septembre
De 10h à 17h30 du 1^{er} octobre au 31 mars
Prêt d'un « Kit à jouer » à l'accueil du musée sur remise d'une pièce d'identité.

Accès depuis le centre-ville

Véhicules :

Direction « musée de l'Arles antique » (parking gratuit)

Piétons :

Itinéraire « Cirque romain – IRPA » (15 mn depuis les arènes)



